

vrages dans les endroits les plus fufceptibles d'attaque; & il vient de donner ordre à tous les navires marchands européens, même aux françois, de quitter le port, pour faire place à fes armateurs & fe délivrer en même-tems de toute inquiétude à leur fujet. Les habitans néanmoins, fur-tout les négocians étrangers, établis à Alger, font fort confternés. Quoique le Dey eût fait prier les Consuls respectifs, qui y réfident, de ne point quitter la ville, en leur promettant qu'il auroit foin de leur sûreté, ils ne s'y font point fiés; & la famille de celui de Venife est déjà arrivée à Livourne à bord d'un brigantin françois, en huit jours de trajet. Quelques autres Consuls & plusieurs Chrétiens libres ont paffé à Marfeille. Le Consul de Hollande s'est retiré à la campagne, & y a fait emmener avec lui quelques pieces d'artillerie, pour fe défendre au cas que, pendant le fiege, les Maures vouluffent fe venger fur lui de cette expédition.

On attend avec impatience, quel fera le fuccès d'une entreprife fi éclatante & qui paroît préfenter tant de dangers & de difficultés. On a déjà vû avec regret, que les commencemens n'en ont pas été heureux. Toute la flotte a eu bien de la peine à fe réunir; & particulièrement la divifion de Cadix & du Ferrol a eu long-tems à lutter contre les vents. Des lettres particulieres portent auffi, qu'au moment de l'embarquement le départ de la flotte a été retardé, manque d'avoine pour les chevaux, celle qu'on avoit
destinée